

«On marche sur la tête» : Hanouna recrute l'influenceuse d'extrême droite Thaïs d'Escufon comme chroniqueuse

Maxime Macé, Pierre Plottu

La militante adepte du «grand remplacement» et antiféministe, ancienne porte-parole de Génération identitaire, groupuscule dissous en 2021, était lundi 26 août aux côtés de l'animateur sur le plateau de son émission radio sur Europe 1.

«Ne vous inquiétez pas, on a énormément de gens de gauche autour de la table.» Eclats de rire généralisés sur [le plateau de On marche sur la tête](#), la nouvelle émission de Cyril Hanouna sur Europe 1 qui faisait sa rentrée lundi 27 août. A bien y regarder, il y a bien Olivier Dartigolles, ancien porte-parole du PCF qui a désormais son rond de serviette à CNews. Voilà, fin du casting «de gauche». Mais la vraie attraction de la rentrée, c'est bien la présence de la nouvelle chroniqueuse de l'homme lige de Vincent Bolloré ; l'ancien visage de Génération identitaire (GI) Thaïs d'Escufon.

Evidemment le CV militant (radical) de la jeune femme n'est pas du tout égrainé par l'animateur, qui se contente de dire à son propos ; «Vous, vous représentez la droite dans l'émission.» Et quelle droite. Anne-Thaïs du Tertre de son vrai nom a commencé son militantisme en 2017 dans les rangs de la section toulousaine de Génération identitaire, [groupuscule dissous en mars 2021](#) pour son racisme et la violence de ses militants. Elle s'était fait connaître en juin 2020 alors qu'elle se livrait, avec ses camarades, à une action d'agit-prop sur les toits de la place de la République en marge d'une manifestation contre le racisme et les violences policières à l'initiative du Comité Adama. Les militants de GI avaient déployé une grande banderole sur laquelle on pouvait lire «Justice pour les victimes du racisme anti-blanc #WhiteLivesMatter», énième exemple des obsessions raciales du mouvement.

L'action s'est terminée piteusement. Des voisins ont gâché la «fête» des identitaires en découpant la banderole avec des ciseaux. Puis un jeune homme avait escaladé la façade et décroché ce qui en restait alors que les militants d'extrême droite avaient déjà déguerpi. Ces derniers ont été interpellés par la police et placés dans un fourgon en attente de leur transfert au commissariat. Véhicule d'où ils se sont payé le luxe de se prendre en selfie avant de partir pour une brève garde à vue à l'issue de laquelle aucune charge n'a été retenue contre eux.

La provocation de trop

Si l'action a été un échec, Thaïs d'Escufon a couru les médias d'extrême droite pour revendiquer son combat contre le pseudo «grand remplacement» et s'est retrouvée bombardée porte-parole de Génération identitaire. Un porte-parolat très encadré car lorsque *Libé* avait fait [son portrait en juillet 2020](#), elle nous avait confié faire valider ses réponses à nos questions.

Cette jeune fille issue d'une famille aristocratique a également participé à [l'action au col du Portillon, dans les Pyrénées, le 19 janvier 2021](#), triste remake de la tentative de blocage de la frontière entre la France et l'Italie [au col de l'Echelle dans les Alpes en avril 2018](#). C'était la

provocation de trop pour le ministère de l'Intérieur qui annonçait la dissolution du groupe quelques jours plus tard. Thaïs d'Escufon faisait alors une première apparition chez Cyril Hanouna, dans l'émission *Balance ton post* ;! de C8, pour s'en plaindre.

A la suite de la dissolution de GI, elle s'est lancée sur YouTube où elle a débuté en juin ;2021 avec des vidéos où elle déroule ses lubies extrême droite – ce qui permet à Cyril Hanouna de la présenter comme simple youtubeuse. L'aventure n'a toutefois pas vraiment pris et elle a réorienté son discours sur un créneau où ses auditeurs sont plus nombreux ;: la critique du féminisme. Et quelle critique... La jeune femme en vient par exemple à nier [le viol conjugal](#) puisque les hommes «*ont des besoins*». A expliquer que les femmes sont par nature «*hypergames*» et qu'elles seraient toujours attirées par des hommes ayant un statut social plus élevé. Ou que si une femme demande à son partenaire d'utiliser des moyens de contraception, c'est «*qu'elle ne l'aime pas vraiment*».

Des relents très politiques

Car Thaïs d'Escufon ne s'adresse pas aux femmes. Elle s'adresse à un public de jeunes hommes. Elle a mis en ligne un site, Hommes de valeur, grâce auquel elle vend l'accès à une formation pour trouver une compagne moyennant une cinquantaine d'euros par mois. Sur ce site, elle met aussi en avant «*[s] on expertise en quelques chiffres*». Les voici ;: «*200 ;000 abonnés sur YouTube*», «*10 ;000 ;000 de vues cumulées*», «*100 ;000 vues minimum sur chacune de [s] es vidéos consacrées à la recherche d'une femme de haute valeur*» et enfin «*30 ;000 commentaires sur YouTube*».

Des arguments particulièrement convaincants qui ont dû faire mouche dans le choix de Cyril Hanouna d'en faire une chroniqueuse pour son émission. Tout autant que le discours de cette ancienne petite main rémunérée de la campagne présidentielle d'Eric Zemmour ;? Car l'émission du pseudo-trublion a des relents très politiques ;: testée pendant quinze jours lors des législatives anticipées, [elle a eu le temps d'être mise en garde par l'Arcom](#) pour manque de «*mesure et d'honnêteté*» et l'absence de pluralisme dans le choix des invités et chroniqueurs. Pas sûr que la présence de Thaïs d'Escufon, qui est restée discrète pour sa première émission, ne bouleverse cet état de fait.

La jeune femme n'est pas la première militante d'extrême droite à intégrer l'équipe des chroniqueurs payés pour rire des blagues d'Hanouna et qui l'accompagnent pendant ses émissions, télé ou radio. [Juliette Briens](#) , encore une jeune femme, encore une «ex» de la campagne d'Eric Zemmour, encore une adepte de la thèse du «grand remplacement», a ainsi un temps officié dans sa «bande». Et ont défilé sur son plateau télévisé des personnalités comme le néofasciste Vincent Vauclin, les identitaires [Aurélien Verhassel](#) et [Alice Cordier](#) , le catholique intégriste (et cadre d'un mouvement dissous pour son antisémitisme, Civitas) [Mathieu Goyer](#) ... Que du beau linge.

[Cet article est paru dans Libération \(site web\)](#)